

LA TURQUIE ET LA RECOMPOSITION GÉOPOLITIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (2000- 2023)

DOUMBIA Ali

*Enseignant-Chercheur, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Alidumbia11@yahoo.fr*

EBI N-godo Filomène

*Enseignante-chercheuse, Université Alassane Ouattara Bouaké
Ebifilo09@yahoo.fr*

Résumé

Au début des années 2000, la Turquie s'est progressivement affichée comme une puissance émergente de la recomposition géopolitique de l'Afrique de l'Ouest. Restée longtemps loin du continent africain sous le leadership de l'AKP et ensuite de son président Recep Tayyip Erdoğan, Ankara a amorcé une politique africaine fondée sur la pluralité des partenaires, l'intensification des échanges commerciaux, la coopération sécuritaire, l'action humanitaire. A travers cette étude, nous analysons les modalités et les implications de la présence turque en Afrique de l'Ouest de 2000 à 2023. La Turquie, en Afrique de l'Ouest, n'a pas qu'accroître son influence économique et stratégique, mais participe également à une transformation des rapports de puissance et des configurations géopolitiques. La présence de la Turquie participe ainsi à l'émergence d'une pluralité de partenaires offrant plusieurs choix aux États africains. L'étude de cette thématique dégage deux intérêts majeurs, à la fois scientifique et géopolitique. Scientifiquement, elle permet de suivre et de comprendre l'évolution de la politique africaine de la Turquie, d'enrichir la littérature liée à la présence turque en Afrique de l'Ouest. Sur le plan géopolitique, elle permet de comprendre la transformation des rapports de puissance en Afrique de l'Ouest.

Mots clés : la Turquie, la recomposition, géopolitique, Afrique de l'Ouest.

Summary

In the early 2000s, Turkey gradually emerged as a key player in the geopolitical reshaping of West Africa. Having long remained distant from the African continent under the leadership of the AKP and subsequently its president, Recep Tayyip Erdoğan, Ankara initiated an African policy based on a plurality of partners, increased trade, security cooperation, and humanitarian action. This study analyzes the modalities and implications of the Turkish presence in West Africa from 2000 to 2023. Turkey's presence in West Africa has not only increased its economic and strategic influence but has also contributed to a transformation of power relations and geopolitical configurations. The Turkish presence thus contributes to the emergence of a plurality of partners, offering African states several choices. The study of this topic reveals two major points of interest, both scientific and geopolitical. Scientifically, it allows us to track and understand the evolution of Turkey's African policy and to enrich the literature related to the Turkish presence in West Africa. Geopolitically, it allows us to understand the transformation of power relations in West Africa.

Keywords: *Turkey, Recomposition, Geopolitics, West Africa.*

Introduction

L'avènement au pouvoir du Parti pour la Justice et le Développement (AKP) en 2002 et celui de Recep Tayyip Erdogan en 2014 sonnent un renouveau dans la dynamique politique nationale et internationale de la Turquie. Le pays s'est voulu plus « agressif » sur la scène internationale, l'Afrique subsaharienne constitue désormais une priorité de sa politique étrangère et sa présence accrue en Afrique de l'Ouest redéfinit les cartes dans cette zone stratégique anciennement marquée par l'hégémonie des puissances classiques. Au cours des dernières décennies, l'Afrique de l'Ouest s'est progressivement imposée comme l'un, des espaces importants de la redéfinition des rapports de puissance internationaux. La remise en cause de certains partenariats historiques, l'affirmation croissante des souverainetés africaines, la diversification des alliances extérieures et la montée en puissance de nouveaux acteurs internationaux favorisent à la transformation les équilibres géopolitiques régionaux. Dans cette évolution historique, la Turquie, restée longtemps timide sur la scène internationale, connaît depuis 2002 une progression spectaculaire.

L'an 2000 marque le début de la montée en puissance du pays, avec la politique d'ouverture. Ensuite l'arrivée aux affaires du Parti pour la Justice et du Développement (AKP) va accélérer cette dynamique turque dans le monde et en Afrique. La politique étrangère de la Turquie devient plus agressive avec les travaux de réflexion d'Ahmet Davutoğlu. Cependant, 2023 marque l'année de bilan de 100 ans d'existence de la République de Turquie. Où tous les bilans s'avèrent importants dont celui de la présente du pays en Afrique de l'Ouest son impact dans la gouvernance mondiale.

Le résultat de cette thématique est que l'évolution spectaculaire de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne a non seulement permis à Ankara s'asseoir une influence dans plusieurs secteurs de coopération, mais elle parvient à grignoter sur les espaces historiquement fichés zones françaises ou anglaises. Plusieurs indicateurs illustrent l'avancée de la Turquie en Afrique de l'Ouest, notamment au niveau diplomatique, au niveau des échanges commerciaux, au niveau de l'éducation-formation. Les motivations qui ont suscité le choix de ce sujet sont de plusieurs ordres. L'intérêt de cette étude réside dans notre

curiosité de comprendre les ressorts de l'engagement turc, les instruments mobilisés par Ankara pour asseoir sa visibilité et les effets de cette présence sur les rapports de puissance en Afrique de l'Ouest. En d'autres termes, nous voulions comprendre comment la Turquie est devenue un nouvel acteur de puissance en Afrique de l'Ouest.

La question centrale à laquelle cette étude voudrait répondre est la suivante : Dans quelle mesure la stratégie multidimensionnelle de la Turquie en Afrique de l'Ouest contribue-t-elle à la recomposition des rapports de force, à la diversification des partenariats internationaux et à l'émergence d'une nouvelle approche géopolitique dans la région ?

Aussi, il sera question de mettre en évidence les bases et les instructions de la stratégie d'influence de la Turquie en Afrique de l'Ouest. L'avancée de la Turquie dans cette partie du continent contribue donc à un bouleversement continu des rapports de force, donnant aux pays la liberté de choisir.

Des références bibliographiques ont soutenu notre travail, cependant, la démarche méthodologique a fait recours à des sources écrites et orales. Les collectes documentaires pour la rédaction de cet article ont nécessité des voyages en Turquie afin d'échanger avec les officiels turcs. Ces voyages ont permis de réunir des données de première main. Des voyages dans des pays de la zone d'étude nous ont également permis d'avancer considérablement sur la question. Les revues en ligne comme Jeune Afrique et Andalu nous ont été d'un apport capital. Nous avons privilégié la théorie réaliste, qui conçoit les relations internationales comme un espace de compétition entre États à la recherche de puissance, de sécurité et d'influence. Cela est bien applicable à la Turquie, qui à travers sa présence en Afrique de l'Ouest cherche non seulement à accroître son influence dans le monde, mais aussi à défendre ses intérêts.

Cette approche mythologique a permis de réunir des données favorisant la rédaction de cet article. Il est conçu en trois parties : il abordera progressivement, la Turquie comme une puissance alternative en Afrique de l'Ouest, ensuite la stratégie qui permet à Ankara de se positionner comme partenaire idéal pour les pays de l'Afrique de l'Ouest et enfin, la dernière partie abordera les avancées de la Turquie qui dérangent l'ordre ancien et les limites qui sapent l'ambition turque.

1. La Turquie en Afrique de l'Ouest : une alternative aux puissances traditionnelles

La volonté affichée d'Ankara de se positionner comme une puissance relais en Afrique de l'Ouest, reste à démontrer au vu de la dynamique de sa politique africaine des deux dernières décennies. Les multiples indices dénotent du basculement progressif de la zone et de la réorganisation des rapports de coopération entre les puissances traditionnelles et les pays africains.

1.1. Les chiffres de la dynamique turque qui bouleversent l'ordre ancien en Afrique de l'Ouest

Plusieurs marqueurs prouvent bien que la Turquie progresse bien en Afrique de l'Ouest, tant sur le plan diplomatique, au niveau économique, sur le plan de la coopération sécuritaire, mieux ce soft power qui les rapproche davantage des Africains.

Au niveau diplomatique, Ankara a fait un bond important de 2002 à 2023 en Afrique de l'Ouest. À l'exception du Liberia et du Cap-Vert, tous les autres pays de la zone abritent une ambassade turque. Cependant, l'absence d'ambassade n'écarter pas la coopération entre États souverains. D'une présence timide au début des années 2000, le pays est devenu un acteur diplomatique important en Afrique de l'Ouest. De la politique d'ouverture « Africa opening » est partie cette volonté de la Turquie de changer de paradigme, elle consacrera désormais une part importante à l'Afrique. Ensuite, sous le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, à partir de 2002, cette politique d'ouverture passera à une phase plus accélérée. La Turquie se rapproche de plusieurs organismes africains (UA, CEDEAO...). De 2008 à 2023, la diplomatie turque s'ancre en Afrique de l'Ouest, elle devient multidimensionnelle, tous les secteurs d'activités l'accompagnent. C'est aussi la période de signature de plusieurs accords de partenariat, de visites des officiels turcs, des sommets turco-africains. À l'image des autres parties du continent, l'Afrique de l'Ouest est devenue un terrain d'expansion pour la diplomatie turque¹. Au niveau économique, les données sont aussi intéressantes. L'offensive diplomatique multidimensionnelle d'Ankara va impacter tous les autres secteurs d'activités. Économiquement, la

¹ Issouf Binaté, Comment l'Afrique de l'Ouest est devenue un terrain d'expansion pour la diplomatie turque ? www.ataturquie.fr, consulté le 20 juin 2026.

Turquie gagne du terrain avec de grands marchés et des échanges commerciaux qui progressent. L'Afrique de l'Ouest devient donc un marché stratégique pour la Turquie. En 2003, le montant des investissements directs étrangers turcs se limitait à 100 millions de dollars, pour toute l'Afrique, contre 6,5 milliards en 2017, pour atteindre 25 milliards en 2018.² De par leur dynamique économique, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Nigéria constituent des partenaires stratégiques en Afrique de l'Ouest. Dakar fait partie de l'agenda de la Turquie depuis 1962, date d'ouverture de l'ambassade turque dans le pays, dont un partenaire de choix. Les entreprises turques Summa et Limak ont acquis la concession de l'aéroport Blaise Diagne sur 25 ans. Les échanges bilatéraux entre les deux pays s'inscrivent dans une dynamique remarquable, passant de 42,5 milliards en 2010 à 185 milliards en 2023³. S'en est de même pour la Côte d'Ivoire, la première économie de l'espace UEMOA : le volume des échanges commerciaux grimpe entre les pays, de 204 millions de dollars en 2011, nous sommes passés à 428 millions de dollars en 2017. Fin décembre 2023, Abidjan a accueilli une quarantaine d'entreprises turques pour prospecter le marché ivoirien.⁴ Cette dynamique des entrepreneurs turcs en Côte d'Ivoire est soutenue par la Chambre de Commerce et d'Industrie turque en Côte d'Ivoire (CCI-Turquie - CI). Elle milite non seulement pour la défense des intérêts des entrepreneurs turcs installés à Abidjan, mais constitue également un canal important de rapprochement des hommes d'affaires des deux pays. La visite du président turc, Recep Tayyip Erdogan à Abidjan, en 2016, a scellé les bases d'une coopération économique ambitieuse entre les deux pays⁵. La Turquie s'intéresse fortement au Nigeria, l'une des meilleures économies de l'Afrique de l'Ouest. Le pays constitue le premier producteur africain de pétrole et a la plus grande démographie de la zone. À la faveur de la visite officielle du dirigeant turc en Afrique de l'Ouest, en 2016, le président Erdogan, à la tête d'une forte délégation, a été accueilli à Lagos. Plusieurs accords de coopération ont été signés. En 2020, le volume d'échange entre les deux pays a atteint 2

² Marie Faucon, La Turquie en Afrique de l'Ouest : un partenariat stratégique en pleine croissance, <https://www.wathi.org/>, consulté le 20 mars 2026 à 15h.

³ Criss Bailly, Sénégal-Turquie : Dakar et Ankara visent un milliard de dollars d'échanges par an, 11 avril 2026, <https://www.afrik.com/>, consulté le 15 mars 2026 à 20h.

⁴ Patrick N'Guessan, Coopération Türkiye-Côte d'Ivoire : 42 entreprises turques en prospection à Abidjan, 7 décembre 2023, <https://www.fratmat.info>, Consulté le 21 juin 2026 à 11h.

⁵ BUSINESS FORUM IVOIRO-TURC : LA CCI-CI ASSOCIEE A LA RENCONTRE, <https://www.cci.ci/>, Consulté le 20 juin 2026 à 20h.

milliards de dollars USD, le pays devient même le premier partenaire commercial de la Turquie en Afrique subsaharienne.⁶ Cette dynamique est perceptible dans tous les pays de la zone, certes à des niveaux instables, mais considérables.

À l'instar des autres émergents en quête d'espace en Afrique de l'Ouest, la Turquie a su tirer profit de son soft power. La présence de plus de 200 établissements turcs sur le continent, dont au moins un dans toutes les grandes villes d'Afrique de l'Ouest, l'attribution des bourses d'études et des programmes de formation des formateurs dénotent de la volonté turque de renforcer sa présence. Aussi, l'action des organisations humanitaires turques en Afrique de l'Ouest est remarquable. On parle même souvent de la privatisation de la politique étrangère turque en Afrique, vu leur impact dans le positionnement de la Turquie. Aux côtés de l'Agence turque de coopération (TIKA), il y a la Fondation pour les droits de l'homme et les libertés et l'aide humanitaire (İHH)⁷ et des organismes moins réputés qui agissent dans des pays. Toutes ces organisations sont à l'avant-garde de la nouvelle Turquie.

1.2. La perte des « pré-carrés »

La volonté de la Turquie de s'affirmer comme puissance intermédiaire en Afrique de l'Ouest ne s'opère pas sans revers pour la présence des puissances traditionnelles et coloniales. En effet, la quasi-totalité des pays de l'Afrique de l'Ouest ont été colonisés, là, la France⁸ et le Royaume-Uni, anciennes puissances coloniales, se partagent l'essentiel des États. Les chiffres et la dynamique d'évolution de la Turquie en Afrique de l'Ouest illustrent bien la métamorphose de l'équilibre géopolitique dans cette région du continent. En Afrique de l'Ouest, c'est d'abord l'hégémonie de la France qui est égratignée, elle qui est liée depuis presque un siècle avec ces territoires. Depuis 1800, elle s'est fait plusieurs colonies en Afrique. Après la décolonisation dans les années 1960, elle est restée en tant que partenaire naturel et stratégique. D'où la présence accrue de nouveaux partenaires ne peut que faire craindre à Paris la perte de son influence historique.

La politique étrangère turque, très agressive, en Afrique de l'Ouest, après l'avènement de l'AKP, va conduire à une augmentation significative des

⁶ Zeynep Beyza Kılıç, La Turquie et le Nigéria prévoient la signature d'accords dans les secteurs des hydrocarbures, des mines et de l'énergie, Anadolu Agency, 14 décembre 2021,

⁷ La Côte d'Ivoire, Le Mali, la Guinée, le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso, le Niger, la Mauritanie

⁸ Le Nigeria, le Ghana, la Gambie.

relations politiques, économiques, culturelles, voire sécuritaires. Ankara y joue dans la même cour que la France, qui est de plus en plus contestée : investissement dans les infrastructures, dans les programmes d'éducation et formation, dans l'agriculture et dans la santé. À partir de 2016, après la visite du président Recep Tayyip Erdogan en Afrique de l'Ouest, la Turquie a manifesté son intérêt pour le secteur du pétrole, du gaz et des matières premières, où elle a signé des accords de partenariat stratégique⁹. Elle est devenue une puissance régionale importante rivalisant avec les puissances coloniales et émergentes.

Dans l'ombre des puissances classiques et émergentes en Afrique de l'Ouest, la Turquie tisse sa toile dans une approche stratégiquement globale et multidimensionnelle. Au niveau diplomatique, sa présence croît, économiquement son volume d'affaires avec les pays de la zone progresse, elle est de plus en plus sollicitée dans le domaine de la santé et de la sécurité. Son offensive a été féconde, la Côte d'Ivoire, ancienne colonie française et partenaire stratégique de Paris, est devenue, depuis 2016, le premier partenaire francophone de la Turquie en Afrique subsaharienne, et le Nigeria, ancienne colonie britannique, est devenu en 2020 son premier partenaire commercial. Autant d'exemples qui prouvent que l'évolution de la politique étrangère turque en Afrique de l'Ouest est un facteur important de recomposition de la géopolitique dans la région. La présence turque en Afrique de l'Ouest n'est pas seulement dérangeante pour Paris et Londres, elle touche notamment des puissances émergentes, comme la Chine, la Russie, l'Inde, voire les pays du Golfe.

2. Ankara en Afrique de l'Ouest : la philosophie d'une présence pragmatique

L'Afrique de l'Ouest est devenue un terrain d'affrontement indirect entre la Turquie et les puissances coloniales et émergentes. L'approche turque dans cette zone stratégique du continent est soutenue par un discours et une vision qui mettent à mal l'hégémonie des puissances traditionnelles.

⁹ Armand Pivot, La pression turque en Afrique de l'Ouest, novembre 2021, <https://www.ege.fr/>, consulté le 22 mars 2026 à 22h.

2.1. Les discours anti-impérialistes comme arme de pénétration

Dans un contexte politique africain où de plus en plus l'opinion se radicalise contre la présence encore affirmée des puissances coloniales dans le système de gouvernance des États, le discours anti-impérialiste trouve de l'écho. En effet, la Turquie n'est pas le seul pays en Afrique à explorer ce canal pour séduire les Africains, c'est le propre des pays émergents en quête d'espace d'influence sur le continent.

Les discours du président turc, Recep Tayyip Erdogan, à l'endroit de ses homologues africains présagent immédiatement une rupture ou un changement d'approche d'avec les anciens partenaires du continent. Les discours anticolonialistes et contre l'impérialisme du dirigeant turc gagnent de l'audience auprès de certaines classes politiques africaines et touchent également la sensibilité de la jeunesse africaine. L'objectif dans la démarche d'Ankara est simple : montrer la répugnance d'un ordre ancien, inapte, selon lui, au développement du continent, dont le seul bénéfice est d'enrichir ces pays. Quand ce discours est émis, l'autre étape, c'est bien son positionnement en sauveur du continent. En janvier 2013, en tant que premier ministre, Erdogan, dans un discours prononcé face aux parlementaires gabonais, disait ceci : « L'Afrique appartient aux Africains, nous ne sommes pas ici pour votre or »¹⁰.

Ce nouveau discours sur l'Afrique est avant tout la ligne et la stratégie d'approche et d'expression des pays émergents, la Chine, la Russie et l'Inde y sont aussi solidaires, tout comme la Turquie de l'AKP et d'Erdogan. Tous implorent la thèse du changement « d'axe », pour une coopération Sud-Sud. Toujours dans le même registre, le président Erdogan, dans sa communication, a présenté les nouvelles perspectives de la Turquie pour les pays africains. Le leader turc n'a pas été tendre avec l'ordre colonial et l'Occident : « Nous autres Africains et Turcs incarnons la résistance à un nouveau modèle de colonisation », va-t-il marteler. En se mettant du côté des pays africains, plaidant pour une bataille commune contre le nouvel ordre mondial, le président Erdogan pense porter le combat de l'Afrique, celui de la rupture avec les anciennes puissances coloniales. Le président Erdogan s'insurge donc contre la décolonisation apparente de l'Afrique, contre l'ingérence occidentale

¹⁰ Ministère des Affaires étrangères de la Turquie « Turquie - Afrique : la solidarité et le partenariat » http://www.mfa.gov.tr/turquie-_afrique_-la-solidarite/C3%A9-et-le-partenariat.fr.mfa, Consulté le 20 juin 2026.

dans l'économie, la défense et la télécommunication. Pour lui, la mondialisation et la globalisation voulues à tout prix par l'Occident sans intégrer les paradigmes propres à l'Afrique sont une forme de nouvelle colonisation.

2.2. La mise en avant du partenariat gagnant-gagnant

Contrairement à ce qu'Ankara jugerait d'échec dans la coopération économique avec les puissances occidentales, le pays propose une forme de rapport dans lequel tous les acteurs gagnent, un partenariat gagnant-gagnant. Ce discours n'est pas nouveau dans l'approche des pays émergents sur le continent. En Afrique de l'Ouest, où la quasi-totalité des pays ont été colonisés, ce discours a de l'audience. Pour les officiels turcs, la démarche de la Turquie s'inscrit dans une démarche de partage de son savoir-faire et son ouverture à établir une présence plus accrue en Afrique de l'Ouest. Le pays se présente comme un partenaire privilégié parmi de nombreux concurrents dans la zone¹¹. Pour Ahmet Kavas, diplomate et universitaire turc, Ankara en Afrique vise « une relation gagnant-gagnant avec l'Afrique. La Turquie gagne en faisant gagner les autres pays. Souvent, l'Afrique obtient le moins dans ses échanges avec d'autres nations. Il doit y avoir un équilibre, ce qui signifie 50:50, ou au moins 40:60. Pour l'Afrique, c'est souvent même pas 10 % ». Politiquement, la Turquie a soutenu la dynamique de décolonisation des pays africains, elle a aussitôt reconnu les nouveaux États créés. Selon le représentant Maarif de la Guinée, la Turquie, en déclarant 2005 l'année de l'Afrique, voulait mettre le continent de la zone en évidence, prendre ses priorités pour en faire des urgences à pallier. Au niveau de l'éducation-formation, c'est autant l'Afrique de l'Ouest qui accueille des dizaines d'établissements turcs, que des milliers d'étudiants ouest-africains poursuivent leurs études dans des universités turques. Contrairement aux exigences des pays occidentaux, qui assujettissent leurs aides financières à la satisfaction de certaines dispositions juridiques, politiques et sociales, la Turquie reste dans la logique des pays émergents en Afrique. La Turquie vise donc à construire une relation globale mutuellement bénéfique avec les nations africaines. Cette approche permet non seulement de positionner la Turquie sur la scène

¹¹ Ibrahim Mukhtar, expert en relations turco-africaines, à TRT Afrika.

internationale, mais aussi de s'afficher progressivement comme une puissance intermédiaire en Afrique de l'Ouest.

Un autre sujet qui rend la Turquie méfiante aux yeux de l'Occident, c'est le rêve ottoman qu'on reprocherait aux dirigeants de l'AKP, en première ligne Recep Tayyip Erdogan. Pour beaucoup d'observateurs de politiques en Occident, le président turc veut porter la « mission historique » de recoudre l'empire. Les organisations humanitaires turques dans le monde, la construction des mosquées, centres de formation, la prise de position radicale contre l'Israël, le soutien affiché à la Palestine, l'appel des autres pays musulmans à consolider l'Oumma¹², convergeraient vers cette ambition. Les initiatives d'Erdogan de réconcilier les leaders des monarchies arabes, en l'occurrence le prince Mohammed ben Salman, dit MBS, et avec le président des Émirats arabes unis, Mohamed bin Zayed, dit MBZ, augurent du rôle central qu'il compte jouer dans la Oumma. Tout ceci fait que la démarche de la Turquie en Afrique de l'Ouest est bien sculptée par les puissances mondiales, qui demeurent malgré la présence turque des pionniers.

3. Analyse des acquis et des contraintes de la stratégie turque en Afrique de l'Ouest

La présence de la Turquie en Afrique de l'Ouest ne fait pas l'ombre d'aucun doute. Cependant, si cette présence revendique des avancées significatives et multidimensionnelles, elle est aussi émaillée de nombreuses contraintes qui limitent la possibilité d'Ankara de refaire rapidement la géopolitique de la région.

3.1. La Turquie en Afrique de l'Ouest : les indicateurs éloquents

Ce qui saute directement à l'œil quand on analyse la présence de la Turquie en Afrique de l'Ouest, c'est d'abord la réussite du pays à se forger parmi les multiples partenaires et ensuite à compter dans le concert des nations.

La diversification des partenaires en Afrique de l'Ouest a été un avantage majeur de la compétition des puissances sur le territoire. La présence turque en Afrique subsaharienne n'est bénéfique qu'à Ankara, les pays africains gagnent également. La Turquie dit proposer un modèle de

¹² La grande famille musulmane unie et solidaire pour une même ambition et des projets communs.

partenariat fondé sur la diversification des relations diplomatiques, économiques, sécuritaires voire culturelles, d'où le partenariat gagnant-gagnant. L'Afrique de l'Ouest ne fait plus face à une seule compétition, elle est le lieu par excellence de rencontre de rivalités où plusieurs compétiteurs se croisent autour des ressources naturelles, des infrastructures, de la santé, de l'agriculture, de la diplomatie et des secteurs divers¹³. C'est finalement l'Afrique qui gagne, car cette compétition offre plus d'options et d'opportunités aux États africains. La dépendance à un seul acteur est révolue, les États africains négocient désormais avec plusieurs partenaires¹⁴. La montée en puissance des puissances moyennes en Afrique de l'Ouest comme la Turquie n'est pas un drame pour l'Afrique mais une opportunité. Les dirigeants africains savent qu'ils doivent utiliser le nouvel ordre mondial, mais pas le subir. La multipolarisation du monde suggère pour les Africains une opportunité d'affirmer leur souveraineté politique et économique. Stratégiquement, les Africains ne pensent pas remplacer les puissances traditionnelles, mais ils aspirent à l'expression du choix délibéré. Malgré les contestations anticolonialistes, la Turquie est encore loin de concurrencer l'influence de la France et des autres anciennes puissances coloniales et traditionnelles, mais avec la Chine, le Brésil, l'Inde et d'autres pays émergents, elle permet aux acteurs africains de diversifier leurs partenariats et de s'affranchir des carcans d'un seul ordre et d'un seul choix.

Quant à la Turquie, elle affiche une présence accrue sur la scène internationale. La politique d'ouverture prônée par le Parti de la Justice et du Développement (AKP) sur le continent en général et particulièrement en Afrique de l'Ouest en particulier a permis de positionner Ankara sur la scène internationale. La rivalité politique internationale s'opère dans un espace bien déterminé qu'on appelle : monde. Cependant, dans un État prospère sur un espace, c'est forcément en réduction de la puissance préalablement installée. C'est à cette image que se réfère la présence turque en Afrique de l'Ouest, historiquement dominée par la présence des anciennes puissances coloniales. Dans un

¹³ La Turquie avance par la diplomatie, les infrastructures, les drones, les entreprises de construction, les écoles, les ambassades et les accords militaires. Les Émirats arabes unis investissent dans les ports, l'énergie, la logistique, l'agriculture, les mines et la finance. L'Inde mise sur les médicaments, la formation, le numérique, les liens historiques avec l'Afrique de l'Est et le discours du Sud global. Le Brésil cherche à relancer sa coopération agricole, diplomatique et industrielle avec le continent.

¹⁴ Cheick Agakpo, *Afrique : la montée des puissances moyennes dans le nouvel ordre mondial*, 1 mai 2026, <https://africacentralnews.com/>, consulté le 20 juillet 2026 à 22h.

de ses articles, Bayram Balci, le spécialiste de la Turquie, évoquant l'émergence de la Turquie sur la scène internationale, reconnu que c'est : « en Afrique que le rayonnement de la Turquie est le plus impressionnant ».¹⁵ Cela se justifie par la dynamique économique du pays en Afrique, par le nombre désormais raisonnable de ses représentations diplomatiques, par les nombreux accords de coopération multidimensionnelle, dont les accords de défense, et enfin par les actions humanitaires que posent ses organismes, un pan essentiel du soft power turc. Le succès rapide de la Turquie en Afrique de l'Ouest particulièrement n'est pas le seul fait d'une politique étrangère cohérente, ou seulement le fruit du renouveau politique à la tête du pays. C'est aussi, et surtout, endossé à la nouvelle réalité africaine où la dénonciation de la colonisation et des anciennes puissances coloniales gagne du terrain, y ajouter l'idée souverainiste qui s'empare progressivement des États africains.

À travers sa présence en Afrique de l'Ouest, la Turquie tente une percée significative vers un ordre mondial multipolaire où le pays a été longtemps mal représenté. L'ambition d'Ankara est bien affichée : se positionner solidement en Afrique afin de rejoindre la table des puissances mondiales. Faisant partie des acquis de son offensive en Afrique de l'Ouest, il y a la question de son statut dans les organisations internationales, en l'occurrence l'Organisation des Nations Unies (ONU), où Ankara négocie une bonne posture¹⁶. La Turquie de Recep Tayyip Erdogan veut aller plus loin que cette posture de médiane entre l'Est et l'Ouest, elle veut devenir un acteur incontournable et un pilier indépendant du système multipolaire ; la victoire de la bataille en Afrique devra assurer cette ambition stratégique. Soft power, aides humanitaires, discours anti-impérialiste et anticolonialiste, la Turquie n'est pas à la recherche de la morale en Afrique de l'Ouest, mais cherche à asseoir une puissance, cela collabore avec l'assertion de Raymond Aron : « Les nations ne cherchent pas la morale, elles cherchent la puissance. » La Turquie est devenue une puissance incontournable dans le Moyen-Orient et bénéficie d'une écoute attentive dans le jeu international.

¹⁵ Bayram Balci, *L'émergence de la Turquie sur la scène internationale*, 17 novembre 2023, <https://www.oasiscenter.eu/f>, consulté le 22 juin 2025, à 11h.

¹⁶ La Turquie se pose en puissance mondiale, ce qui a des conséquences importantes pour l'OTAN et l'Union européenne, Business AM, le 22 octobre 2025, <https://www.observatoireturquie.fr/>, Consulté le 16 juin 2026 à 14h.

3.2. Les contraintes liées à l'ancrage de la Turquie en Afrique de l'Ouest.

La présence de la Turquie en Afrique de l'Ouest est une réalité, elle a su s'imposer avec le temps pour avoir de l'espace, mais il demeure encore un nombre de contraintes qui limitent ses possibilités et qui sapent sa volonté de faire ombrage aux anciennes puissances coloniales et émergentes. Ici, il sera question d'apprécier les raisons de cette difficile déstabilisation des puissances traditionnelles et nouvelles par la Turquie. L'Occident perçoit la Turquie comme une force ambiguë, pas bien précise sur ses appartenances et ses ambitions géostratégiques. Ensuite, les crises économiques et politiques que vit Ankara sont aussi les raisons qui brisent le rêve ambitieux turc.

Une autre réalité qui sape la volonté turque reste l'image et les discours ambigus, des faits qui créent la méfiance de l'Occident. La stratégie de la profondeur voulue et planifiée par Ahmet Davutoğlu a impacté considérablement l'image à l'international de la Turquie et lui a permis de grignoter sur les espaces déjà conquis. Mais force est de constater que la problématique liée à la déstabilisation des puissances classiques et émergentes est passée au calendrier grec.

Les Occidentaux trouvent la Turquie ambiguë dans sa démarche, qui fait d'elle non pas un partenaire et conquérant loyal en Afrique de l'Ouest mais un adversaire qu'il faut craindre. Les États-Unis d'Amérique n'ont pas eu de colonie en Afrique, mais le pays constitue depuis les années 1960 un partenaire stratégique de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, sans que cela ne choque gravement les anciennes puissances coloniales. Cependant, la Turquie est perçue par les pays de l'Occident au même titre que la Chine et la Russie, pays réfractaires au nouvel ordre mondial. Ankara affronte donc une contrainte géopolitique sévère : le pays surfe entre les partenaires rivaux. Il ne cache pas son lien et sa coopération avec la Russie, alors qu'il demeure pays membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) depuis 1952. La volonté d'autonomie politique et stratégique dérange ses alliés occidentaux. La Turquie s'est désolidarisée de l'Occident au profit de la Russie, lorsque ceux-ci prônaient ses sanctions contre Moscou après son invasion de l'Ukraine. Le pays aspire à intégrer l'Union Européenne, mais n'a pas accepté de sanctionner Moscou quand les Européens le voulaient. Cette posture ne doit guère surprendre, car brillamment développée dans la

stratégie de Davutoğlu, « Ni alliance, ni adversaire, mais l'équilibre comme objectif ultime de la politique étrangère de la Turquie »¹⁷.

Les crises économiques et politiques endogènes à la Turquie limitent la volonté turque en Afrique de l'Ouest. Le Parti pour la Justice et le Développement (AKP) sait pertinemment que son vaste projet politique à l'international trouve son appui au niveau national. En d'autres termes, aucune ambition politique internationale ne peut se réaliser solidement sans une stabilité à l'intérieur, c'est l'exigence dans la gouvernance des nations. Une présence qui présage une recomposition partielle. En effet, depuis quelques décennies, le régime turc est en difficulté sur le plan économique et politique. Les économistes jugent la croissance turque négative. C'est d'ailleurs ce que soutenait un rapport de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) en 2024. Considérant ce rapport, l'économie turque serait sous tension¹⁸. Depuis les années 2000, la Turquie alterne entre phase d'évolution économique et crise financière. L'économie turque est donc instable et volatile, en fin 2023, l'inflation a atteint 58 %. La politique de croissance absolue du PIB voulue par Ankara a plongé le pays dans une spirale inflationniste. Les capacités économiques de la Turquie restent largement inférieures à celles des puissances conquérantes : la Chine, l'Union Européenne, et les États du Golfe. Les entreprises turques en Afrique de l'Ouest font face à la prééminence de celles des puissances coloniales, notamment la France et le Royaume-Uni. Ainsi, les fluctuations de la monnaie turque, l'inflation de son économie sont des motifs de déstabilisation de la capacité d'Ankara à faire face conséquemment à une politique coûteuse en Afrique de l'Ouest. La présence historique de ces puissances reste difficile à vaincre. La Turquie doit composer avec la présence accrue de la Chine, l'influence progressive de la Russie, l'ancrage historique de la France et du Royaume-Uni et la puissance américaine. Aussi, la ressource islam exploitée en Afrique de l'Ouest par la Turquie n'a pas été que favorable à la Turquie, car finalement les subtilités à l'intérieur de l'islam divisent la Oumma, dont l'Arabie saoudite, l'Iran et la Turquie se disputent le leadership. La crise politique après la violente tentative de coup d'État de juillet 2016 a corsé les rapports entre la Turquie et les pays

¹⁷ Albert Kandemir, La Turquie face à l'Occident, la Russie et les BRICS+ : d'une alliance à l'autre, 9 janvier 2025, Le Rubicon, <https://lerubicon.org/>, Consulté le 22 mars 2026 à 15h.

¹⁸ Économie turque 2024 : un bilan entre instabilité et réformes selon l'OCDE, <https://lepetitjournal.com/>, consulté le 22 mars 2026 à 17h..

africains dus à la volonté d'Ankara d'éradiquer la présence des fethulaci en Afrique de l'Ouest. Cette crise a mis à l'épreuve le soft power turc.

Conclusion

Le théoricien ou l'idéologue du renouveau turc, Ahmet Davutoğlu à travers la « profondeur stratégique », va sortir les grandes orientations de la politique étrangère de la Turquie. Aucun continent ne sera ignoré, l'Afrique devient une priorité, un enjeu hautement stratégique dans cette ambition affichée de la nouvelle Turquie. Au moment où la Turquie commémore les cent ans de la naissance de la république, en 2023, il était d'une part nécessaire de voir ce que vaut réellement aujourd'hui le pays sur la scène internationale.

En Afrique de l'Ouest, la Turquie se présente comme une alternative aux puissances occidentales et traditionnelles. Des chiffres importants dans les différents domaines de coopération avec les pays de la zone illustrent bien l'impact de l'offensive turque en Afrique de l'Ouest. Ce bouleversement de l'ordre préétabli a occasionné la perte d'influence et d'espace pour les partenaires historiques de l'Afrique. Pour asseoir son identité en Afrique, la Turquie, à l'instar des autres puissances, exploite des discours qui plaisent aux Africains, notamment envers la colonisation, le néocolonialisme et l'anti-impérialiste. Pour la Turquie, l'Afrique n'a plus besoin de partenaires qui dominent, mais plutôt d'un partenaire qui coopère équitablement. On retiendra effectivement que la Turquie a fondamentalement progressé en Afrique de l'Ouest, les indicateurs sont visibles, mais des contraintes exogènes et endogènes à la Turquie rendent impossible la rapide recomposition de la zone.

Notre étude s'est intéressée à la dynamique d'évolution de la politique étrangère turque en Afrique de l'Ouest et à la rivalité avec les puissances traditionnelles qui pourrait en découler. Notre contact fut précis, Ankara a développé une influence en Afrique de l'Ouest, à travers plusieurs dynamiques : économique, diplomatique, éducation-formation, sécurité, santé... Cette présence significative en Afrique de l'Ouest a permis à la Turquie d'accroître son influence sur la scène internationale, à l'Afrique de diversifier ses partenaires stratégiques, d'où la redéfinition de la géopolitique de l'espace. Cette étude pourrait nous aider à comprendre comment la transformation de la coopération internationale peut impacter concrètement les populations. Elle nous aura permis de

comprendre les raisons pour les populations ouest-africaines d'adhérer à une ouverture vers la diversification des partenaires. Les populations sont logiquement au centre de toutes les stratégies et ambitions politiques. Cette étude pourra les aider à identifier les domaines d'activité qui produisent les bénéfices sociaux. La compréhension par les populations des mutations géopolitiques constitue également une des utilités sociales de cette étude.

Sources et bibliographie.

1- Sources imprimées

IHH Rapport d'activité 2013- 2015, History of a succes, 102p.

PING Jean, « Discours du Docteur Jean Ping, président de la commission de l'Union Africaine, sommet des Non-Alignés, Sharm-el Sheikh, Égypte », 15 juillet 2009, 5p.

Rapport du 10^e Congrès international turco-africain, sur le thème « Commerce, Investissement et Concurrence en Afrique : Nouvelles Opportunités » organisé par l'Institut Africain de TASAM (Centre d'Études Stratégiques Turco-Asiatique) avec la coopération du Ministère des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur de la République du Sénégal et de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) à Dakar au Sénégal, du 19 au 21 novembre 2015, 5p.

2- Sources orales

Nom et Prénom	Qualité	Date	Informations reçues
E.M. Dr YUVUZ Hasan,	Ancien Chef de la diplomatie turque à Djibouti, Ambassadeur Ministère des Affaires Étrangères	Le 17 janvier 2021, de 11h30 à 14h, dans son cabinet privé à Istanbul.	Turquie et l'intérêt de l'Afrique. - l'Afrique subsaharienne, quel enjeu pour la Turquie. - La stratégie de l'offensive turque en

	de la Turquie, Istanbul- Turquie.		Afrique. - Le bilan diplomatique, économique,
Monsieur TARGAL Mehmet,	Directeur Général de OKAFRIQU E, Chef d'entreprise à Balikesir- Turquie, et ancien Représentant d'ONG turques en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Niger.	Le 27 janvier 2021 à Balikesir, de 10h à 14h	Le sens de la présence des organisations humanitaires turques en Afrique subsaharienne -La progression dans l'installation des mouvements et réseaux turcs en Afrique -L'intérêt de la Turquie à s'intéresser à a formation des jeunes africains - le budget éjecté en Côte d'Ivoire
Monsieur Yazar SELAHA TION	Directeur Général des Établissements MAARIF du Mali, Bamako,	Le 06 juillet 2018, à Conakry de 12h30 à 14h	Création et fonctionnement des Établissements MAARIF en Afrique Subsaharienne - Impact social, économique et politique de ces écoles
Monsieur OZLAN Salih,	3ème Secrétaire à l'Ambassade de Turquie au Mali,	-Coopération économique, diplomatique, culturelle entre Ankara	Le 5 juillet 2018 de 10h à 12h30, à Bamako

		et Bamako - La spécificité dans l'approche turque au Mali	
Monsieur DOGRU Alaatin	Journaliste turc à l'Agence Anadolu, Correspondant à Dakar.	-Le sens de la présence turque en Afrique subsaharienne - les investissements turcs en Afrique subsaharienne et plus précisément au Sénégal	Le 12 juillet 2018 à la grande mosquée de Dakar-Sénégal le bureau de l'agence, de 17h15 à 18h30

Bibliographie

KANDEMIR Albert, 2025, *La Turquie face à l'Occident, la Russie et les BRICS+ : d'une alliance à l'autre*, Le Rubicon.

PIVOT Armand, 2021, La pression turque en Afrique de l'Ouest, novembre <https://www.ege.fr/>, consulté le 22 mars 2026 à 22h

BILLION Didier, « La politique extérieure de la Turquie. Mise en perspective et nouvelles données », *Géopolitique*, n° 69, Paris, avril 2000.

LE BELZIC Sébastien, 2019, « *L'Afrique devient un échiquier où les Etats-Unis et la Chine avancent pièces* », *Le Monde*

MARCOU Jean, 2018 « *Les multiples visages de l'AKP au pouvoir* » Moyen-Orient.

OZKAN Mehmet, 2008, « *La Turquie découvre l'Afrique : implications et perspectives* », Seta Policy Brief, N°22, septembre www.researchgate.net/publication/40439973, Turkey Discovers Africa , Implications and Prospects

VICKY Alain, 2011, « *La Turquie à l'assaut de l'Afrique* », *Le Monde diplomatique*, 15p.

)

SCHMID Dorothée, *la Turquie en 100 questions*, Taillandier, Paris, 2017, 288p.*

BAYRAM Balci, L'émergence de la Turquie sur la scène internationale, 17 novembre 2023, <https://www.oasiscenter.eu/f>, consulté le 22 Juin 2025, à 11h.

AGAKPO Cheick, Afrique : la montée des puissances moyennes dans le nouvel ordre mondial, 1 mai 2026, <https://africacentralnews.com/>, consulté le 20 juillet 2026 à 22h.

PIVOT Armand, La pression turque en Afrique de l'Ouest, novembre 2021, <https://www.ege.fr/>, consulté le 22 mars 2026 à

FAUCON Marie, La Turquie en Afrique de l'Ouest : un partenariat stratégique en pleine croissance, <https://www.wathi.org/>, consulté le 20 mars 2026 à 15h.